

---

---

## THERMALISME ET THALASSOTHÉRAPIE EN ALGÉRIE

---

---

**Mohamed Boughlali**

*Centre de Thalassothérapie Sidi-Fredj  
Staouali (Alger), Algérie*

### Historique

Le recours à l'action curative des eaux thermominérales est une tradition plus que millénaire en Algérie.

La présence de trois petites stèles à Hammam Meskoutine remonte à la période punique. En Mauritanie césarienne, huit cités furent construites autour des sources : *Aquae Mauretaniae* césariennes (Hammam Righa), *Aquae Albae* en Mauritanie Sétifienne, *Aquae Numidia* (route d'Hippone – Carthage), *Aquae Siresnes* (Hammam Bou-Hanifia), *Aquae Thibilitanae* (Hammam Meskoutine). Dans ces cités romaines se côtoyaient des bains, des thermes publics et privés dans les résidences des dignitaires. Dès la chute de l'Empire romain, les thermes furent abandonnés et détruits.

Accordant de l'importance à l'hygiène corporelle, les Arabes renouèrent avec les sources thermales sans en faire un cadre de vie comme les Romains. Hammam (bain chaud) est la dénomination donnée à l'ensemble des sources fréquentées. Ain dénomme une source : Ain Melha (source salée), Ain Kebrit (source soufrée)...

Les Turcs ont également accordé aux hammams une attention particulière. Ils construisirent dans les villes plusieurs bains disposant d'installations permettant un stockage de l'eau de source pouvant être chauffée à la demande et distribuée à l'intérieur de l'établissement. A Alger, le nombre de Hammams dépassait la cinquantaine.

Entre 1850 et 1930, les médecins français installèrent des hôpitaux thermaux autour des sources et y soignèrent les blessés et convalescents. Le Dr Bertherand (1860) retrouva 90 sources et le Dr Hamiot (1911) cita dans un mémoire 77 sources.

Actuellement la fréquentation des sources se fait souvent par tradition familiale ou peut également être orientée par un taleb. Ces sources sont sous la protection d'un Marabout (saint). Les affections traitées sont d'ordre rhumatologique, dermatologique, et psychiatrique.

En 1970, l'Etat prit en charge la promotion et le développement du thermalisme : restauration de stations réputées (Hammam Bou-Hanifia, Hammam Meskoutine), construction d'une nouvelle station (Hammam Guergour) et d'un centre de thalassothérapie à Staouali, près d'Alger.

---

<sup>1</sup>Communication présentée à la séance du 3 mars 2001 de la Société française d'hydrologie.

## Ressources hydro-minérales

Le dernier bilan thermal (1985) identifie 202 sources classées selon

- la température :
  - froides : 53
  - hypothermales : 59
  - thermales : 13
  - hyperthermales : 77 dont 4 sources de température comprise entre 77° C et 98°C et 26 sources de température comprise entre 41° et 48°.
- l'altitude :
  - basse altitude : 69
  - moyenne altitude : 125
  - haute altitude : 8.

## Stations thermales conventionnées par la Sécurité sociale

Elles sont au nombre de 7 et se répartissent géographiquement :

- à l'ouest de l'Algérie (Oranie)
  - Hamam Boughrara
  - Hamam Bou-Hadjar
  - Hamam Bou-Hanifia
- au centre (Algérois)
  - Hamam Righa
- à l'est
  - Hamam Guergour (Sétif)
  - Hamam Meskhoutine (Guelma)
  - Hamam Salihine (Biskra)

### Hamam Boughrara

Situation : à l'extrême ouest du pays, à 150 km d'Oran et 11 km de Maghnia, à 280 m d'altitude.

Les eaux sont hyperthermales (45°), bicarbonatées sodiques et sulfatées.

Les indications thérapeutiques concernent la rhumatologie et la dermatologie.

Les techniques thermales consistent en bains simples, bains carbo-gazeux, bains locaux, douches au jet, auxquelles s'ajoutent des soins complémentaires : thermothérapie (infrarouges et applications de paraffine), électrothérapie, massage à sec.

### Hamam Bou-Hadjar

Situation : à 65 km d'Oran et 21 km d'Ain-Témouchent, à 150 m d'altitude.

On y dénombre une quarantaine de sources, en majorité chaudes, entre 35° et 72°C, dont 5 ont été analysées en 1969 par le Pr. Ninard. Les eaux sont bicarbonatées, chlorurées sodico-calciques, carbo-gazeuses, faiblement radioactives.

Les indications principales sont les rhumatismes et les séquelles de traumatismes ostéo-articulaires qui regroupent 85% des curistes.

Les pratiques thermales comportent : bains simples et locaux, douches générales et locales, massages sous l'eau et kinéobalnéothérapie en piscine. Il s'y adjoint des soins complémentaires : massages à sec, thermothérapie (infrarouges et applications de paraffine), électrothérapie.

#### **Hamam Bou-Hanifia**

Situation : à 100 km au sud d'Oran et 25 km de Mascara, à 230 m d'altitude.

A côté d'un groupe de sources chaudes, bicarbonatées, chlorurées sodico-calciques, carbo-gazeuses, radioactives, la source Sidi Abdellah, dite " source salée ", est hypothermale (25°C), très minéralisée, chlorurée sodique, sulfatée calcique et magnésienne.

Les sources chaudes donnent naissance à un fangoïde appliqué sous forme de cataplasmes. Les indications concernent la rhumatologie, la neurologie, les affections digestives et métaboliques.

Les pratiques thermales sont multiples et vont de la cure de boisson à la balnéation générale et locale, aux bains de vapeur, aux douches générales et locales, aux massages sous l'eau et à la pelothérapie. Il s'y adjoint thermothérapie (infrarouges et applications de paraffine), électrothérapie, rééducation fonctionnelle.

#### **Hamam Righa**

Situation : à 100 km au sud-ouest d'Alger, à 525 m d'altitude. " Aquae calidae " des anciens, citée par Antonin, elle se trouve dans une région verdoyante et boisée appréciée pour ses qualités climatiques.

En 1934, la station comprenait un hôpital militaire et plusieurs établissements environnants. L'hôpital, alimenté par six sources recueillies dans trois piscines datant de l'époque romaine existe toujours.

Le grand hôtel a été détruit lors du tremblement de terre de 1980 et deux nouveaux établissements ont été construits en 1974 et 1979.

Quelques sources ont disparu lors du tremblement de terre de 1980. Il en reste neuf dont le débit total est de 54 m<sup>3</sup>/H. Les eaux sont sulfatées calciques hyperthermales (54° C de moyenne) dont les indications sont proches de celles de Vittel et de Contrexeville.

Les techniques de cure sont classiques : balnéation générale et locale, douches au jet et affusions, massages sous l'eau. Massothérapie à sec, électrothérapie, rééducation et enveloppements de paraffine en sont les compléments.

#### **Hamam Guergour**

Situation : à 60 km au nord-ouest de Sétif et à 115 km de Béjaïa, à 650 m d'altitude. Ses eaux sont hyperthermales (45° C), sulfatées calciques, radioactives, carbo-gazeuses.

Elles sont indiquées dans les affections rhumatismales, dermatologiques et en phlébologie et en gynécologie.

Les pratiques thermales associent bains en baignoire, en piscine ou en couloir de marche, bains locaux, massages sous l'eau et soins complémentaires (électrothérapie, ultrasons, infrarouges et cataplasmes de paraffine).

#### **Hamam Meskhoutine (Guelma)**

Situation : dans l'est Constantinois, à 110 km de Constantine et 20 km de Guelma, à 320 m d'altitude.

Il existe neuf sources d'eaux hyperthermales (97° C), bicarbonatées calciques, chlorurées sodiques, arsenicales, radioactives, avec dégagement d'hydrogène sulfuré.

Les indications sont prioritairement rhumatologiques mais aussi respiratoires (ORL et bronches).

Les pratiques thermales associent bains en baignoire, en piscine ou en couloir de marche, bains locaux, massages sous l'eau et soins complémentaires (électrothérapie, ultrasons, infrarouges et cataplasmes de paraffine).

Les pratiques thermales associent la balnéation et les douches aux techniques ORL (inhalations, aérosols, pulvérisations...)

Les soins complémentaires utilisent les techniques de physiothérapie et les protocoles de rééducation fonctionnelle.

### **Hamмам Salihine**

Situation : aux portes de Biskra, à 400 km au sud-est d'Alger et 115 km de Batna, à 120 m d'altitude.

Les eaux sont sulfatées et chlorurées sodiques, mésothermales (43° C), fortement minéralisées.

Les indications concernent la rhumatologie, la dermatologie, la gynécologie et l'ORL.

Les pratiques thermales comportent balnéation, douches, humages et inhalations. S'y adjoignent techniques de physiothérapie et massokinésithérapie.

### **Centre de thalassothérapie de Sidi-Fredj**

Situation : à 30 km à l'ouest d'Alger, dans la commune de Staouali, à proximité du complexe touristique de Sidi-Fredj. Le centre date de 1982.

La ressource est l'eau de mer, fortement minéralisée, chlorurée sodique, chauffée entre 33° et 39° C. Aux propriétés de l'eau de mer s'ajoutent les qualités remarquables du climat marin.

Le plateau technique est composé d'installations de balnéothérapie (baignoires, manupédiluves, piscines de rééducation et de marche, douches générales et locales), de massokinésithérapie (massages sous l'eau et à sec), de mécanothérapie, d'électrothérapie et ultrasons, de thermothérapie (infrarouges, paraffine), de pressothérapie pneumatique. Il s'y adjoint saunas et postes d'héliothérapie.

Ce plateau est adapté à un flux de 4000 curistes par an et à une capacité de soins de 1200 à 1400 soins par jour.

Les prises en charge concernent par fréquentation décroissante :

- les affections rhumatismales (70%)
- la traumatologie et l'orthopédie (15%)
- la neurologie (8%)
- la pathologie vasculaire et respiratoire
- la récupération chez les sportifs
- les surcharges pondérales
- la remise en santé.

### **Thermalisme social**

Les patients justifiant d'une pathologie nécessitant des soins dans le cadre d'une station thermale conventionnée sont pris en charge par la Sécurité sociale.

Jusqu'en 1984, il suffisait d'une prescription par le médecin traitant et après accord du médecin conseil le curiste était pris en charge à 100 % (soins, hébergement, restauration).

Entre 1984 et 1990, la prescription doit être nécessairement faite par un médecin spécialiste, chef de service d'un centre hospitalo-universitaire et transmise à la caisse de Sécurité sociale. Le taux de prise en charge passe à 80% mais est maintenu à 100% pour les accidents du travail et la rééducation fonctionnelle.

Depuis 1990, la prescription revient à nouveau au médecin traitant. Après étude du dossier médical par la commission de la caisse de Sécurité sociale une prise en charge est accordée dans les mêmes conditions que précédemment (80% pour toutes les catégories d'assurés sociaux) et comprend :

- l'examen médical initial et deux visites de contrôle,
- l'hébergement et la restauration.

Le nombre de curistes varie de 10.000 à 30.000 par an.

